DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **GRATUITEMENT** un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, **TRES LISIBLEMENT**, votre nom et votre adresse.)

DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 267 VENDREDI 4 MAI 1945 Le numéro : 1 fr. 50

Dix-huit heures après Berlin

HAMBOURG EST TOMBÉ

Jonction anglo-russe sur les bords de la Baltique

Plus d'un million d'Allemands mis hors de combat depuis hier

PRAGUE DÉCLARÉE VILLE SANITAIRE

LES événements se précipitent. Après la chute de Berlin, et la capitulation de l'armée allemande en Italie, voici que la garnison de Hambourg a capitulé ce matin à 8 h. 30. La reddition en masse des troupes allemandes du triangle Hambourg - Lubeck - Schwerin est attendue et il est possible que la lutte cesse définitivement dans tous les secteurs du nord-ouest de l'Allemagne d'ici quelques heures.

D'autre part, l'armée britannique du général Dempsey et les forces soviétiques du maréchal Rokossovski ont opéré leur jonction ce matin dans la région de Wismar, sur la Baltique, exactement à mi-chemin entre Lübeck et Rostock. Tout le front allemand du nord est en pleine décomposition. Des unités allemandes tout entières se rendent sans combattre. Le général Busch n'a plus aucun contrôle de ses troupes et il semble que la reddition totale de toutes les formations encerclées dans le triangle Rostock-Schwerin-Farchim ne soit plus qu'une question d'heure.

Les forces allemandes qui se sont rendues en Italie représentent près de un million d'hommes. Cette reddition bat tous les records de la guerre, au point de vue nombre.

Au Danemark, des affiches sont collées partout dans la capitale, invitant les Allemands à déposer les armes. Les affiches sont signées « mouvement de résistance » et rédigées en danois et en allemand. Dans les kiosques, les journaux clandestins sont vendus ouvertement.

Selon la radio britannique, dans quatre villes du Danemark les autorités allemandes se sont rendues aux maires.

Les Alliés à 7 km. d'Emden

La 2e armée britannique a isolé le Danemark et le Slesvig-Holstein à la suite de sa poussée vers la Baltique. Les pilotes alliés ont vu une confusion inimaginable qui règne parmi les transports allemands sur les routes, encombrées de réfugiés.

A la suite des progrès réalisés hier par les Britanniques, les routes maritimes vers le Danemark et la Norvège sont coupées.

Les Canadiens sont entrés dans Oldenburg. Les Alliés se trouvent à 7 km. d'Emden.

1 SUITE PAGE 2

On dit en Suède :

Himmler et Dœnitz proclameraient bientôt *la reddition*

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALERY)

STOCKHOLM, 3 mai (par câble, via Eastern). — **Les observateurs suédois acceptent sans discussion la nouvelle de la mort d'Hitler. Mais ils sont certains qu'Hitler ne tomba pas à la tête de ses troupes, mais succomba à la crise d'apoplexie qu'Himmler signalait à Bernadotte lors de leurs premiers entretiens. On pense ici, dans les milieux autorisés, que la mort d'Hitler délie les officiers allemands de leur serment et précipitera une vague de défections, malgré les assurances de Dœnitz que la guerre continue.**

Quoique Bernadotte n'ait pas pu rapporter la réponse d'Himmler aux Alliés, les observateurs locaux s'accordent à croire qu'Himmler poursuivra son action et proclamera la capitulation d'ici peu.

Dœnitz pourrait se substituer à Himmler pour avoir, sur les modalités des ultimes redditions, les conversations que les chefs alliés n'auraient pu consentir à engager avec le chef de la Gestapo, criminel de guerre. Et le fait, pour Dœnitz, d'avoir appelé à la lutte à outrance lui donnerait plus de poids sur les dernières troupes fanatiques pour arrêter un combat devenu impossible par la reddition successive des principaux groupes de la Wehrmacht.

Paix de facto au Danemark

LONDRES, 3 mai. — **M. Wilhem Buhl, premier ministre danois, a déclaré : « Nous avons, depuis cette nuit, la paix de facto au Danemark. » La Gestapo a cessé toute activité. La confusion règne parmi les Allemands qui, dans quatre villes, se sont rendus aux maires.**

Les Allemands résisteront-ils en Norvège ?

LONDRES, 3 mai. — **En Norvège, on annonce que le général Bohlen aurait lancé à ses troupes un appel les invitant à continuer la guerre. De nombreux collaborationnistes se sont suicidés.**

Les derniers îlots de résistance

Le maréchal Schrorner, commandant les armées allemandes en Bohême, et le général Lindemau, commandant des forces au Danemark et en Norvège, ont incité leurs troupes à poursuivre la lutte, conformément aux ordres de l'amiral Dœnitz. Mais Radio-Luxembourg annonce la mort de Schrorner et l'occupation allemande ne serait plus effective au Danemark.

Quoi qu'il en soit, l'ennemi se bat ou agit encore librement dans les poches suivantes :

(1) En Bohême. (2) Au Danemark et en Norvège. (3) Dans les Alpes autrichiennes, dont la partie sud-ouest tombe aux mains des Alliés du fait de la capitulation de l'armée allemande d'Italie. (4) Au nord de Brême. (5) En Hollande, où les combats ont pratiquement cessé afin que les Anglais puissent ravitailler la population civile.

Enfin, les Allemands tiennent encore en Courlande, à Breslau, dans une région difficilement délimitable, au sud-ouest de Berlin, et en France, à La Rochelle, Saint-Nazaire, Lorient et Dunkerque.

GENEVIÈVE DE GAULLE révèle à France-soir :

"Le camp de Ravensbruck était la propriété d'Himmler"

LE BONI DES TRAVAUX FORCES SERVAIT A PERFECTIONNER LE MATERIEL DE TORTURE

De notre envoyé spécial René MOSSU

Genève, 3 mai. — Sur le quai d'une petite gare française où passent quotidiennement des centaines de déportés, une femme qui revenait du camp de Ravensbruck évoquait ses martyrs et ses héroïnes et disait :

— Geneviève de Gaulle est de celles qui n'ont jamais capitulé en face des Allemands. Elle leur a toujours parlé haut. Dans sa cellule, elle fut encore une résistante fervente et quand nous pouvions entendre sa voix, nous reprenions courage.

Le quartier de Champel, le Passy de Genève. Dans une chaude atmosphère familiale, elle retrouve la joie de vivre.

L'arrestation de Geneviève Garnier

Quand elle fut arrêtée, le 20 juillet, par des Français, dans la librairie de Mme Wagner, rue Bonaparte, Geneviève de Gaulle portait sur elle un paquet de fausses cartes d'identité. Bony, Laffont et Cie la « cuisinèrent », comme on dit. Elle ne fit aucune difficulté pour avouer qu'elle portait une fausse identité et que Geneviève Garnier n'était autre que Geneviève de Gaulle. Une perquisition opérée au domicile fictif qu'elle avait désigné, au 112 de la rue Cardinet, n'apporta aucune satisfaction aux enquêteurs.

Ils n'eurent pas plus de succès avec Jacqueline Pardon, dans laquelle ils ne surent jamais découvrir la secrétaire de Vlannay, fondateur de « Défense de la France », mouvement auquel appartenait Geneviève de Gaulle.

Ce fut cependant Fresnes pour la jeune fille, puis Compiègne et, avec ses camarades d'infortune, elle subit le voyage dont des milliers de malheureuses ne reviendront pas.

Le 3 février, le convoi atteignait Ravensbruck, dont la construction avait été réalisée à la demande de son propriétaire, Himmler. Ainsi, ce camp fut conçu par un sadique du crime qui avait juré que les prisonnières édifieraient elles-mêmes leur prison et leur tombeau, après avoir asséché le terrain, nivelé les dunés, dressé les baraques.

Il avait obtenu de la firme Siemens, dont il était un gros actionnaire, l'installation dans le voisinag d'une fabrique d'appareils électriques dont les bénéfices étaient d'autant plus considérables que les déportées y étaient astreintes à un travail d'usure. Ce n'était pas le seul rapport du camp. Selon les statistiques, l'entretien des « pensionnaires » coûtait 35 pfennigs par tête. Elles étaient louées, par contre, à des usines lointaines, qui payaient au kassenführer, le trésorier, 5 marks par jour. Les affaires, on le voit, étaient prospères. Le boni était employé à l'achat des instruments de torture ou consacré à l'amélioration du matériel de représailles.

— Nous n'avions jamais pensé qu'un être humain pouvait être soumis à une déchéance systématique, tant morale que physique, orchestrée dans ses moindres détails.

Vivisection

Notre corps ne nous appartenait plus. Ils pouvaient arracher nos dents, couper nos cheveux pour en faire des câbles sous-marins, nous imposer des opérations chirurgicales et tenter sur nos personnes des expériences scientifiques, comme ces prélèvements de moelle auxquels furent soumises cinq fois dans la même semaine de très jeunes femmes.

Le travail forcé faisait le reste. La comtesse de Flers, dont l'état était particulièrement grave, dut se rendre malgré tout à l'atelier.

Des monstres femelles

Un chef S.S., le sinistre Binda, battait et défigurait les femmes. Après quoi, il prenait un plaisir visible à les contempler de longs quarts d'heure, alors qu'elles gisaient sans connaissance. Les officiers, femmes allemandes chargées de la garde à l'intérieur du camp, ne valaient pas mieux. Devant moi, l'une d'elles tua d'un coup de batte à linge une petite Tchèque de vingt ans. Une autre abattit, le lendemain, d'un coup de pioche une tzigane coupable d'avoir lavé son linge de corps.

Geneviève de Gaulle

Et Geneviève de Gaulle conclut par cette tragique évocation :

— Il y avait aussi les convois dont on ne revenait pas et qui hantaient les nuits fiévreuses des malades. Une Parisienne, Germaine Tambour, en fut, hélas! une passagère. Sa sœur, Madeleine, élève de Louis Jouvet, bien connue au théâtre, refusa de l'abandonner. Elles ne revinrent jamais. On pourrait citer aussi des milliers de crimes dont les circonstances dépassent l'imagination...

FRANCO *remettrait* LAVAL *aux Alliés*

MADRID, 3 mai. — Dans la nuit de mardi à mercredi, un Junker-88 se posait sur un aérodrome des environs de Barcelone. En descendaient : M. et Mme Laval, Abel Bonnard, ancien ministre de l'Education nationale, et son fils Eugène, l'écrivain Paul Morand, ex-ambassadeur de Vichy à Bucarest, et Maurice Gabolde, ancien garde des Sceaux.

Les fuyards ont été internés à la citadelle de Montjuich et les autorités espagnoles ont affirmé qu'elles tiendraient Laval à la disposition des nations alliées. Mais le traître a déclaré qu'il voulait comparaître devant un tribunal international.

En tout état de cause, la France demandera l'extradition de Laval et consorts, si Franco ne les livre pas.

LA FIN DE LA GUERRE sera annoncée par les sirènes

La fin des hostilités sera annoncée en France par les sirènes. L'habituel signal d'alerte sera donné suivi par un bref silence, puis trois fois de suite sera donné le signal de fin d'alerte. Après, toutes les cloches sonneront.

A SAN-FRANCISCO

"La voie d'invasion de la France doit être fermée à jamais"

dit M. Bidault à 500 journalistes

(De notre envoyé spécial Georges BERNIER)

SAN-FRANCISCO, 3 mai (par câble, via Mackay Radio). — Cependant que parviennent à chaque instant les nouvelles sur la décomposition de l'Allemagne, les délégués poursuivent leurs travaux avec le sentiment général que la conférence a dépassé les premiers moments difficiles. Les tâches constructives étant maintenant abordées, on a lieu de penser qu'un progrès se réalise en ce qui concerne la Pologne. On espère que toutes les commissions seront au travail dès jeudi.

La rapide évolution de la situation militaire amènera sous peu, sans doute, le départ de certains délégués principaux, dont M. Molotov.

Le discours de M. Bidault est largement commenté dans la presse. Anne Mac Cormick, par exemple, insiste longuement sur l'erreur commise, selon elle par la France en refusant d'être puissance invitante. Ainsi la France ne prend pas part aux délibérations des Grands et se trouve en mauvaise situation pour jouer à la conférence un rôle à la mesure de son prestige.

Tour d'horizon complet

La conférence de presse donnée par notre ministre des Affaires étrangères vaut-elle dissiper certains malentendus et répondre aux questions posées à ce sujet par l'attitude française ? C'est ce que se demandent cinq cents journalistes internationaux pressés dans la grande salle en amphithéâtre qui, pendant une heure et demie, feront fuser les questions comme un tir de mitrailleuse sous le faisceau des projecteurs.

2 SUITE PAGE 2

LE ROI DES BELGES serait au Luxembourg

BRUXELLES, 3 mai. — Selon une information non confirmée publiée par le journal liégeois « La Meuse », le roi Léopold se trouverait actuellement dans un château du Luxembourg où il serait l'hôte de la grande-duchesse.

Les membres de la commission mixte du Sénat et de la Chambre ont déclaré que la situation constitutionnelle est claire « jusqu'à la date d'aujourd'hui ». On interprète cette phrase comme indiquant que le retour du roi pourrait se produire dans la journée. L'opinion publique est d'ailleurs profondément divisée sur la question de savoir si le souverain devra continuer à régner. — (A. P.)

La fin des idoles

D'AUTRES diront que c'est le crépuscule des dieux.

Mais pour être dieu, même sur terre, il faut que le bien se mêle au mal. Eux n'ont travaillé, en fin de compte, que pour le mal.

Voici Mussolini. Il rêva d'être un empereur romain. Il n'en eut que la fin. Et la foule italienne défile une dernière fois devant lui, mais pour cracher sur son cadavre.

Voici Hitler. Est-il mort ? Peu importe. Sans doute la légende va-t-elle courir l'Allemagne qu'il vit caché, attendant l'heure. Mais tout ce qu'il incarnait s'écroule dans le sang et la boue.

Et voici le petit Pétain. Celui-là n'a même pas pu mourir à la tête de ses troupes. Car, si le crime peut fanatiser, la bassesse dégoûte jusqu'aux plus crapuleux. Et ses derniers suppôts fuient vers Franco, grotesque et tremblant derrière ses montagnes.

Un journal suisse osait écrire récemment : « Une notable différence doit être faite entre le vieux soldat qui a pu se tromper en politique et engager son pays dans un chemin sans issue, mais n'a cependant voulu que le bien de sa patrie, et les coupables que l'histoire rangera au nombre des monstres. »

Oh ! sans doute n'a-t-il pas, comme Hitler, tué ses lieutenants de sa main. Mais il a permis que la France sombre dans le reniement et dans la honte. Mais il a permis que les meilleurs fils de France soient traqués, torturés, assassinés dans ces camps dont ses partenaires fascistes ont souillé l'Europe.

Il est sur le même plan que ses complices. Eux tuaient, lui laissait tuer. La fourberie en plus du crime.

Ils ont tous trois trompé leur peuple. Ils l'ont entraîné jusqu'aux limites de la chute. Ils méritent le même sort.

Ils furent tous trois des idoles. Les peuples réveillés secouent leurs chaînes. Une grande soif de liberté brûle les gosiers. Les peuples acceptent des guides. Ils ne veulent plus de maîtres.

Robert SALMON.

L'idylle de Clara Petacci et de Mussolini commença dans un jardin

Le Duce fit de Clara un peintre et de sa sœur Myriam une star

De notre envoyé spécial
Jean MAURICE

FRONTIERE ITALO-SUISSE, 3 mai. — Clara Petacci ? la belle Claretta ? la maîtresse du Duce ? Bien des gens ont appris à la fois son existence et sa mort. Ce n'est que pendant l'interrègne Badoglio que la presse italienne, subitement libérée, put, pendant quelques jours, parler de Claretta et de sa sœur.

Filles d'un petit médecin sans fortune, les deux sœurs étaient jeunes, jolies, ambitieuses. C'est l'aînée, Clara, qui eut l'idée de « mettre le grappin » sur le Duce.

Aux pieds du jardinier

Elle savait que Benito aimait, à ses moments perdus, jardiner dans les plates-bandes de la villa Tortonia.

Elle se fit introduire, un jour, dans le parc de la villa.

Mussolini, coiffé d'un vaste chapeau de paille, les manches retroussées, un tablier sur le ventre, arrosait des volubilis.

Clara s'approcha de lui et se jeta à ses pieds.

— Duce! le plus beau moment de ma vie est arrivé, s'écria-t-elle, celui où je peux voir de près mon idole !

Mlle Petacci était, nous l'avons dit, fort jolie. Mussolini, chauve et décrépit, avait encore l'ambition de plaire. Il fut charmé.

Au lieu de faire chasser l'intruse, il l'invita à prendre le thé. La fine mouche sut flatter le dictateur, lui lut des vers — sur lui — de sa composition.

Au bout d'une heure de conversation, le dictateur était conquis.

— Quelle est votre profession? demanda-t-il à la jeune personne.

— Artiste peintre, répondit modestement Clara Petacci.

— Comment se fait-il que je n'aie encore jamais vu de votre peinture ?

— Les marchands s'intéressent si peu aux jeunes ! Les débuts sont si difficiles !

— Cela va changer. Dès demain, les journaux vont annoncer une grande exposition de vos œuvres dans la principale galerie de Rome.

Une belle famille

Quand Clara Petacci rentra chez elle, elle était la favorite du dictateur. Mais une favorite très ennuyée. Le Duce ne voulait pas démordre de son idée d'exposition et Clara Petacci n'avait jamais tenu un pinceau de sa vie. On réunit le conseil de famille. Et le fils Petacci, un garçon déluré qui avait des relations dans tous les milieux, promit de trouver un peintre besogneux qui, en huit jours, brosserait la vingtaine de toiles nécessaires pour faire une exposition honorable.

Au jour dit, le vernissage eut lieu et les peintures signées Maria Petacci furent enlevées, au prix fort, par les riches Romains qui voulaient plaire au Duce.

Désormais, la fortune des Petacci était faite.

Le papa Petacci fut nommé collaborateur scientifique d'un grand journal romain.

Le fils Petacci devint un fêtard à la mode.

Myriam, star par ordre

Les Petacci se trouvèrent enfin à l'apogée de la gloire et du succès quand, un jour, le Duce remarqua la sœur cadette de Clara la signorina Myriam. Sans négliger la plus âgée, il devint l'amant de la plus jeune. Celle-là n'avait aucune profession.

Le Duce décida d'en faire une star de cinéma, que disons-nous, la grande star de l'écran italien.

Il lui suffit de donner quelques ordres et bientôt les firmes cinématographiques italiennes se disputèrent l'honneur de donner dans leurs films la vedette et les gros cachets à Mlle Petacci, qui prit le nom de Myriam di San Servolo.

Elle ne s'en tira d'ailleurs pas plus mal qu'une autre.

PATTON franchit l'Inn

SUITE 1

La 9e armée américaine a effectué sa jonction avec les Russes, à 5 kilomètres au sud-est de la Wittenberge.

Au sud, Patton a franchi l'Inn à l'ouest de Braunau, tandis que la 7e armée américaine s'enfonce à l'intérieur du massif alpestre, où, pour le moment la capitulation de l'ennemi en Italie du Nord n'a pas eu de conséquences sur la résistance allemande en Bavière.

Les Russes nettoient Berlin

L'armée russe a commencé le nettoyage de Berlin. Les débris de la garnison vaincue défilent en longues colonnes dans les faubourgs en ruines. Des montagnes d'armes et de matériel de guerre s'entassent dans les rues. Le centre de la capitale présente un chaos indescriptible de ruines causées par les bombardements et les combats prolongés. On évalue à 220.000 le nombre d'Allemands tués ou faits prisonniers au cours de la bataille de Berlin.

Prague, ville sanitaire

Selon la radio anglaise, l'amiral Dœnitz aurait fait à Radio-Hambourg une déclaration proclamant Prague ville-hôpital.

Les Alliés ont pénétré dans Rangoon

Un communiqué spécial du Q. G. du sud-est asiatique annonce que les Alliés sont entrés à Rangoon.

Les Alliés retirent le droit de justice aux tribunaux populaires italiens

(De notre envoyé spécial permanent en Italie Henri d'HOSPITAL.)

MILAN (retransmis de Londres via Radio-France), 3 mai. — Par ordre du comité central de libération nationale et sur l'intervention des autorités alliées, tous les tribunaux populaires du nord de l'Italie doivent cesser d'exercer leur activité sur l'heure. Jusqu'à nouvel ordre, le gouvernement militaire allié exercera seul l'administration de la justice.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE GRAS. 50 gr. contre tickets 1 et 2 de mai.
POMMES DE TERRE NOUVELLES. — Du 3 au 10 mai inscriptions avec le coupon VI feuille de pommes de t.
REPARTITIONS. — **Dattes** : Aujourd'hui, 5e secteur pour M. C. V. — **Noix** : 18e secteur pour J3. — Les détaillants de dattes et noix doivent se présenter avant le 5 mai au pavillon II aux Halles.

LA DÉCLARATION DE M. BIDAULT à San-Francisco

SUITE 2

Le ministre, aidé d'un traducteur habile, répond avec aisance et brio. Les questions et les réponses constituent un tour d'horizon complet des positions françaises.

Avec une grande netteté, M. Bidault affirme le point de vue de la France au sujet de la Rhénanie, de la Ruhr, de la Sarre. Il a des formules heureuses qui frappent l'assistance.

« Le chemin de l'invasion, dit-il, doit être à jamais fermé. »

De même, au sujet des « trusteeships », il affirme, sans ambage, que la formule ne saurait s'appliquer à nos territoires coloniaux.

A propos de Dakar, dont on veut faire une base internationale, il répond que la France est favorable au principe de telles bases mais ne connaît pas encore quelle sera l'application de ce principe et se réserve donc. Il souligne, en tout cas, les questions qui sont liées à l'accès pour la France aux bases des pays alliés. Les questions touchant directement les travaux de la conférence reçoivent des réponses inattaquables sur le plan de l'argumentation et de la logique.

La France accepterait-elle maintenant le rôle de puissance invitante si elle en était priée ?

Le ministre répond que la conférence a dépassé le stade où on devrait parler de puissances invitantes. La conférence est réunie et toutes les puissances participantes patronnent les travaux. Mais, en fait, la question demeure bien actuelle puisque les puissances invitantes se réservent la présidence des grandes commissions.

Interrogé au sujet de la Pologne, M. Bidault a insisté sur le fait que les décisions ont été prises sans nous et que nous ne sommes pas informés de la suite des négociations.

— Sur ce point, dit-il, comme sur quelques autres, nous sommes sur une position de réserve que nous n'avons pas choisie.

La logique, poussée trop loin dans ce sens, ne nous conduirait-elle pas à perdre de vue les réalités internationales ? Il semble bien que nous tous en rendions compte.

Le ministre insiste sur le fait que nous n'avons pas choisi cette position de réserve. Les entretiens, dans la coulisse, hier avec M. Molotov, dans quelques instants avec M. Eden, ont très probablement pour objet de nous en faire sortir. Ainsi serons-nous mieux à même de jouer le rôle directeur que nous revendiquons.

Georges BERNIER.

Ainsi va le monde

En France

LE COMITE D'ENTENTE SOCIALO-COMMUNISTE s'est réuni cet après-midi afin de procéder à l'élaboration de listes communes pour le second tour des élections municipales.

PARLEMENTAIRES DEPORTES. — Sur la foi d'une information diffusée par la radio alliée, nous avons annoncé hier soir la libération de Léon Blum. Cette information n'a encore reçu aucune confirmation et la dernière nouvelle précise que l'on a de l'ancien président du Conseil le signale en bonne santé dans la région d'Innsbruck, où il a été replié avec Mme Léon Blum — venant du camp de Dachau — il y a environ trois semaines. ● M. Abel Guidet, ancien député du Pas-de-Calais, est mort en captivité.

LA COMMISSION DES PRISONNIERS ET DEPORTES de la Consultative a demandé que tout rapatrié reçoive une somme de 10.000 francs, à titre de prime de rapatriement, et que pour tous les officiers, sous-officiers et soldats, les arrérages de solde ou de prêts dus soient calculés suivant les droits acquis et la durée de la captivité. Enfin, apprenant qu'il se trouverait, au camp de Buchenwald ou dans les camps voisins, environ 900 enfants de 3 à 15 ans, de diverses nationalités, dans un état de santé des plus précaire, elle a émis le vœu que tous ces enfants soient accueillis sans délai en France pour y recevoir de toute urgence les soins que nécessite leur état.

LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES de la Consultative a continué ce matin l'examen du rapport de M. Maurice Schumann sur le problème allemand, en ce qui concerne l'organisation de la sécurité internationale et le contrôle économique du Reich. Aujourd'hui, il s'est agi de la question des réparations, de la Sarre, des frontières et de la Ruhr. Demain après-midi et samedi seront examinées les questions relatives à l'armistice.

L'OFLAG X C où se trouvent plus de 7.000 officiers alliés, parmi d'autres camps de prisonniers de guerre, a été libéré lors de l'avance des troupes britanniques en direction de Lubeck.

A l'Etranger

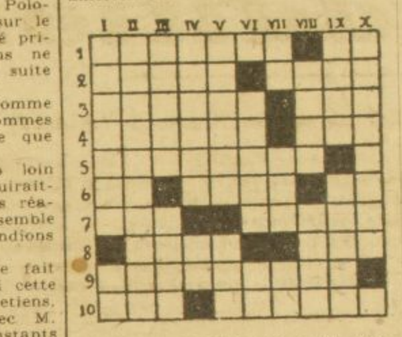
CONDAMNE A MORT par la Cour martiale de Madrid pour avoir participé au meurtre de deux phalangistes, Vitini a été fusillé ce matin. Réfugié en France après la guerre civile, Vitini avait lutté avec les Forces françaises du maquis.

LE COMTE MAURA, chambellan de don Juan, prétendant au trône d'Espagne, a quitté précipitamment Lausanne, mardi après-midi, à destination de Madrid.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 89

HORIZONTALEMENT. — 1. On y sonnait l'alarme. Vieille affirmation. — 2. Reconnait. Jeu. — 3. Sont parfois de crocodile. Monnaie. — 4. Ses propriétés chimiques sont analogues à celles de la soude et de la potasse. Légumineuse. — 5. D'une contrée sud-américaine. — 6. Dieu. Sorte de boite pour conserver un objet. Conjonction. — 7. Abréviation courante. Etre très en colère. — 8. Change de couleur selon la personne. Trou avec du métal autour. — 9. Courte distance. — 10. Indivisible. De couleur tendre.



VERTICALEMENT. — I. Surnom de deux ducs de Guise. Eté témoin de. — II. Estimation. — III. Certains disent qu'elle prime le droit. Montre qu'il n'est pas aphone. — IV. Il précède le labour. Terminaison de participe. — V. Choisit de nouveau. Titre. — VI. Terme de dénigrement. Lac. — VII. Pronom. Ne reconnut pas. Il bat souvent le roi. — VIII. Tentes. Preuve. — IX. Tirer. Mise en terre. — X. Projette en secret.

SOLUTION DU PROBLEME N° 88

HORIZONTALEMENT. — 1. Dépêche. If. — 2. Ichtyose. — 3. Poé. Tussor. — 4. Lunch. Ecru. — 5. Oto. Et. — 6. Mémorandum. — 7. Ere. Erre. — 8. Ana. On. — 9. Craniennes. — 10. El. Lues.

VERTICALEMENT. — I. Diplôme. — II. Ecoute. Are. — III. Phénoménal. — IV. Et. Oran. — V. Cythère. Il. — VI. Hou. Ta. Peu. — VII. Esse. Ne. Né. — VIII. Escadrons. — IX. Or. Urne. — X. Féru. Me. Su.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DU PERIGORD

1. **Foxbill** 103 ..... G. 26
D. Guiho ... P. 14
2. Adiss 103 C. Joel ..... P. 28
3. Milan 102 A. Gill ..... P. 24
3. Sac d'Or 116 Philidor .. P. 27

N. pl. : 105, 106 107, 115, 114, 109, 110, 111, 113, 117, 118.

PRIX DE NIORT

1. **Fortina** 216 ..... G. 107
R. Triboit ... P. 30
2. Lodfuss 202 R. Lefebvre P. 38
3. Ouarzazat 221 Ramogni. P. 35

N. pl. : 204, 205, 206, 227, 208, 211, 212, 217, 218, 222, 223, 224, 225, 226.

A L'HOTEL DROUOT

4 MAI

Ventes :
S. 7: Objet d'art. C.P.: Me Bezançon
S. 9: Timb. C.P.: Me Morel d'Arleux
Salle 10 : Bijoux. Argenterie.
Exp. MM. Portier. C.P. Me Ader

MOIS DE MAI
Mois de la Croix-Rouge Française
ADHEREZ et SOUSCRIVEZ !

POUR FABRICATION CHAUSSURES
VENTE LIBRE
ACHETE tous PRODUITS
tels que : Feutres, Rubans, Laizes, Peaux, Lanières, Raphia, etc., etc.
MANUFACTURE LEPICART
168, rue Saint-Denis

BOURSE DE PARIS

JEUDI 3 MAI

L'ensemble du marché s'est ressaisi. Il y a des reprises appréciables, mais toujours très peu d'affaires.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 85	100 80	Rhône-Poulenc	2 960	2.910
3 % Amortiss.	102 50	103	Saint-Gobain	6.850	6 450
3 % 1945 amort.	100 70	100 65	Port du Rosario	19.000	18 750
5 % 1920	150 75	150 70	Quilmès	25 500	25.300
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 195	3 975
3 % 1942	98 60	98 70	Pont-à-Mousson	7.100	7 105
Banque de France	27.200	27 300	Lyonnaise Eaux	1 500	1 505
Banque de Paris	1.595	1.610	Transatlantique	380	
Crédit Lyonnais	2.010	2.035	Charb. Tonkin	5 700	5 810
Suez	51.200	52.000	Mokta-el-Hadid	16 000	16 000
— civile	16.550	16.100	Dist. Indochine	998	1 002
Métro	1 350	1 370	Say	1 050	1.065
Shanghaï	1 670	1 700	Sucr. Coloniales	1.560	1.660
C. P. D. E.	1.725	1.700	Poliet et Chausson	5.405	5 450
Cie Gle d'Elect.	3.600	3.735	Hévéas	1 095	1.045
Thomson	680	710	Canadian Pacific	1 100	1.123
Forges N.-Est	1 325	1.324	Central Mining	7 350	7.325
Courrières	530	576	Geduld	2.805	2 825
Lens	705	780	Rio Tinto	5.000	5 000
Nickel	3.350	3.355	Azote	4 075	4 275
Penarroya	1.000	1.015	Royal Dutch	14 425	14.475
Fse des Pétroles	2.750	2.850	H. V. A.	93.300	93.000
Safsa	3 850	3.850	Nestlé	41.775	41 400
Air Liquide	2 925	2.910	De Beers	5 075	5 025
Ugine	3 350	3.590	— préf.	5 700	5 725
Kuhlmann	2 040	2.025	Shell	1 775	1.775
Péchiney	2.500	2.530	U.M. Ht-Katanga	1.780	

Demain Vendredi 4 Mai
AU PARAMOUNT
13 h. 30 et 16 h. 30
1re représentation du film
LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE
(La Division Leclerc dans la bataille)
Précédé d'un acte inédit
de MARCEL ACHARD
Interprété par :
Fernand LEDOUX, Bernard BLIER, Yves DENIAUD, Jean MARAIS, Jean MARTINELLI

Cherchons à louer
BUREAUX COMMERCIAUX
pour
administration privée
S'adresser M. DEWAS
100, r. Réaumur. Gut. 80-60

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2ème ÉTAGE

France-Soir 6e DERNIÈRE Sports

BOXE EN PLEIN AIR

Dans onze jours, première réunion de boxe en plein air sur le stade de la Croix-de-Berny, où nous assisterons à un programme très attendu avec Marcel Cerdan, Despeaux, Montané, Dieristo, Germain Pérez, Ray Famechon.

La préparation du boxeur appelé à combattre en plein air entraîne nécessairement un emploi du temps nettement modifié.

Nos boxeurs parisiens n'ont plus la possibilité de s'entraîner, comme ils pouvaient le faire autrefois dans des camps : à Manitot, à Villemeux, à Wissous. Mais ils peuvent accorder une importante place au footing matinal coupé de boxe contre l'ombre. En salle, l'après-midi, travail plus léger, exclusivement réservé à une séance « de gants », face aux partenaires.

Dans les combats disputés en plein air, l'appréciation des distances est beaucoup plus difficile et le second souffle — souvent ! — ne vient pas!

Marcel Thil nous confia que, lorsqu'il rencontra Ignacio Ara en plein air, à Madrid, en juin 1935, il éprouva la désagréable impression d'étouffer. Thil se reprit ensuite et gagna nettement, mais deux heures après son combat, Marcel Thil était encore oppressé.

Je me souviens que Alf. Brown, fidèle habitué des « night clubs », fut littéralement suffoqué à mi-combat en juillet 1932, à Marseille, où il battit Kid Francis.

Boxeurs, évitez de dangereuses surprises en modifiant votre préparation.

Georges SCHIRA.

Des Américains courront dimanche

Le capitaine Eisenman, officier chargé des sports pour l'armée américaine, a avisé les dirigeants du C. A. Français de la participation au meeting de la porte de Saint-Cloud, de quatre ou cinq représentants des Etats-Unis.

Nous ignorons la classe de ces athlètes. Sont par ailleurs inscrits : Foussard, Dancette (R.C.F.), Diot, Dastonne (P. U. C.), Boyer (C.A.F.), Cros (A.S.) en sprint; Hansenne, Rochard (C.A.F.), Soulier (A.S.), Chatillon, Normand (C.A.S.G.), Maloubier, Glouchevitch (R.C.F.), Pouzieux (M.C.) en demi-fond; Wittevronghel (P.U.C.), Bockel, Mégret (R.C.F.), Brémond (Angers), Winter (C. A.F.) en concours.

Hansenne courra le 1.207 mètres (3/4 de mile).

OFFRES D'EMPLOIS 75e
ON demande :
AJUSTEURS
OUTILLEURS
FRAISEURS
AGENTS TECHNIQUES
DESSINATEURS
Bons salaires assurés. Se présenter avec références à Société Anme SANDERS, 50, rue Benoit-Maion, à GENTILLY. — Métro : Gentilly.

A.M.C.D. 5, rue Pleyel, à St-DENIS, Dem. SPECIALISTE sur mach. à pointer « SCIP ». Sér. référ. exigées. Bons appointem., Cantine, Coopérat.

CADREUR province derr. b. relève. Travail suivi. Très gros gains. A.A.P., 43, rue MADAME (le matin).

Cherc. sténo-dact. même débr. Se pr. Paris-Bourbon. Imp.-Exp. 104, bd Haussmann, Paris

Commis métreur menuiserie et menuis. Se pr. Electrobois, 14, r. Popincourt (11e)

SITUATION D'AVENIR off. à DIR. Cial intér. disp. relat. capit. capab. créer et faire prosp. sa branche. Sté Cce gr. import. export. ttes mar. Ecr. Mayet, 10, r. Royale, Paris

OCCASIONS DIVERS 100
Ach. MACH. à ECR. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Achetrais métrage pour cul. de cheval, bottes fauves taille 39-40 et métrage pour pardessus. MAI. 38-60

MEUBLES Studios, Cosys Salle à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils. 50, Bd Diderot. Mo Gare de Lyon. DOR. 76-20 JAKO

Ach. machécr. et calc. Dr S., 39 ter, pass. Montgallet-12e.

DACTYLO achète machine à particulier. BOT. 24-84.

Sold. mod. rec. hte cout. av. grif. bel. four. occ. Cabessa, 122, r. La Boétie, 4e g. Mo Marbeuf.

T.S.F. ACHAT CHER Postes, Lampes, Pces dét. Disq. Phonos Pick-up. App. de mes. Photo. Ciné. Caméra. Voitrex, 173, r. Temple. ARC. 16-13.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130
Tous Transports par Camions 1 à 3 T. 5. MAI. 57-14.

Camions 1 à 10 t. dispon. Louis. Wag. 64-58 et 53-27

Cart. de transp. à vdre. Lefèvre, 8, r. de Rome, Paris.

Fonds et cartes transp. à vdre JAS. 54-99, 10 à 12 h.

MEUBLES 120
Desire louer personnel. villa ou propriété meublée env. Paris avec Eau et Tennis. Comm. à l'indic. RIGOULOT, 105, Haussmann. ANJ. 66-44.

Cherche à louer pr 6 mois belle propriété meub. 50 km. max. de Paris, verger et potager, proxim. rivière. Ecr. BLANC, 30 bis, rue de la Ferme, NEUILLY.

LOCAUX COMMERC. 120
Entre Opéra et Bourse locaux libres 330 mq av. bout. pr Cabaret ou ts com. FAMILY, 7, r. Lafayette. TRI. 85-08.

Pour Cce de gros ou Bureaux Gde bout. 18 m. faç. div. en 4 p. Gd s/sol amén. B. 8 a. Loy. 20.000. Ch.-c. Tél. MAREL Px 400.000. 19, Opéra. Opé. 03-25.

Rech. loc. commerc. rez-de-ch. ou 1er ét. comport. minim. 3 p. pr dépôt et bur. préf. 16e arr. ou Pte St-Cloud Ecr. Levié, 16, r. Civry, 16e ou tél. 20 heures JAS. 26-19.

PROPRIÉTÉS. TERR. 120
UNE LISTE GRATUITE
300 pavillons à vendre
LA MAISON, 1, r. du Louvre.
NONANCOURT, Mais. bourg. 5 p. c. 1.600m. 160.000. Arnal, 77, r. St-Lazare. TRI. 20-60.

Paris-XXe, maison libre 18 p. Prix 460.000. ROUCHIER 30, rue Lamblardie (12e).

FONDS DE COMM. 135
JAN 21, R. TURBIGO
Café bar bien situé 350.000
Café bar moderne 950.000
Café rest. brass. 1.600.000
Fleurs natur. Boul. 1.300.000

Confis. centre tr. passag. beau logt. Px 1.100.000 Guerin 68 bis, r. Réaumur. Tur. 74-35

HOTEL café, 28 Nos, tt confort 950.000
TAILLEUR, belle boutique, Nation : 660.000, pressé.
HOTEL BUREAU 3.300.000
SAUTIER, 94, Sébastopol. ARC. 97-83.

Café inst. luxe, 2 salles, gd cptoir, log. 3 p. Cas urgt cède 1.250.000 av. facilités.
CREMON 78, Sébastopol. Arc. 1558, 6094

PARFUMERIE, Maroquinerie, Art. Paris. Px 300.000. VIL 37, r. Pétrograd. EUR. 34-16.

PARFUMERIE tenue 19 ans belle boutique avec appartement. Prix .. 600.000.
MODES jolie petite affaire 20e arrondissement, très gros rendement prouvé. Prix : 250.000 fr. FIMO 14, r. Halévy (Opéra)

PAS DE PORTE
Montmartre r. tr. pas. 225.000
Pr car. Barbès-Rocn. 675.000
20e belle boutique grande arrière avec bel appartement. Prix : 1.100.000 fr. FIMO 14, r. Halévy (Opéra)

COMPTABILITES nombreuse clientèle Paris. A céd. 700.000. Peut être div. I.P., 15, r. Vivienne, PARIS.

HOTEL BAR 15 Nos près gare Montparn. entièrement remis à nf, linge en double. Prix 1.700.000.
I.P. Im. Havas, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 14.

HOT. BUR. Republiq. 25 ch. loy. 8.000 s/locat. 15.000 Prix 475.000 TERROIR 7, r. Pépinière

ALIM. VINS à emp. b. 8 ans Loy. 3.000. Appt 4 pièces. Prix 275.000 TERROIR 7, r. Pépinière

SOCIETE cède sup. poste ess. Paris av. aff. transports et beau matér. LOUREAU, 14, r. Amsterdam.

P. de F. 9e arr. 10 No tt cf 475.000. H. 2e arr. casuel 20 No tt cf, 830.000. Luxem. h. 28 Nott cf. 1.400.000. H. Républ. 50 No gd cf, 2.100.000. H. 15e arr. 20 No tt cf. 3.500.000. AGNUS PERE, 14, rue Coquillière. Métro : HALLES.

COIFFEUR Banl. Ouest 7 pl. 350.000 OPTI, 6, r. du Caire. Gut. 96-85

VILLIERS Lux. Coiffeur mixte 12 pl. Exclusivit. 2.500.000. OPTI, 6, r. du Caire. GUT. 96-85.

CAFE angle, très coquet, plein carrefour. Peut rester. 675.000. DUTHOIT, 94, r. Saint-Lazare. TRI. 13-52.

MAG. Ts comm. sur Gd carref. bout. 5x5 App. 3 pces. Prix 300.000 TERROIR 7, r. Pépinière

CAFE BAR sur art. centr. t. 25 ans. Appt 3 p. Occasion. Prix 500.000 TERROIR 7, r. Pépinière

HOTEL 83 Nos tt conf. s. de B. ascens. sup. aff. angle 7 étages (en Sté) 3.500.000
CAFE-H. (Halles) 3.250.000
CAFE-Rest. (angle) 800.000
CAF.-Charb. de 400 à 600.000
FLEURS 15e b. sit. 550.000
VIL. 37 r. Pétrograd. Eur. 34-16

PAPETERIE 450 journaux. Librairie, Bonneterie, Mercerie, Lingerie. Tenu 13 a. B. aff. Logt 2 p. 750.000 ARC. 43-69 MOINDRE 17, r. Archives

Papeterie, Bonnet. Mercerie, Parfum. T. 13 a. B. Mag. Logt 2 pièces. Prix 750.000 ARC. 43-69 MOINDRE 17, r. Archives

JAURES CAFE-BAR tr. bel. install. Logt 3 p. Aff. tr. intéres. Prix : 900.000 fr. 27, r. Turbigo BONNET GUT. 57-78

HOTEL Quart. Saint-Michel. Tr. b. R. de C., 15 Nos. Px 1.000.000 LECOMTE 25, Sébastopol

CAFE RESTAURANT - HOTEL Tr. bon empl. inst. moderne. Aff. sérieuse. EXCLUSIVITE. Prix : 2.000.000.
I.P. Im. Havas, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 14.

HOTEL BUREAU 20 Nos, Pte d'Orléans. Tt conft, s. de bain. Linge double, bail 7 ans à 9.800. Bien logé. Cause maladie. 1.200.000. MERARD, 16, Bd Sébastopol.

HOTEL VOYAGEURS aux Halles 30 Nos tt conf. b. 8 a., loyer 17.000, tr. b. état bon mat., linge en triple, tenu 20 ans. 1.800.000 fr.
I.P. Im. Havas, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 14.

COIFFEUR MIXTE plein centre, très belle affaire. 20, r. Mogador. TRI. 89-89.

CAFES BARS CITI DE 400.000 à 6.500.000 20, rue Mogador. TRI. 89-44 - 89-89.

Conf. K.D. Gde art. 2 Mill. DARAS, 77, r. Rambuteau.

Blanchis. en gr. 1.200.000 Bonardi, St-Raphaël (Var)

MAYENNE Sous-Préfect. CEDE Chapelier. et Mode Gd chif. Inst. luxe. Log. 5 p. 650.000 O.N.I., 105, Bd Magenta.

COURS, LEÇONS, ÉCO. 120
STENO DACT, appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

COIFFURE. Apprentiss. complet. 14, place du Havre.

APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue REAUMUR, 43.

Préparation rapide aux emplois de comptable, sténo, dactylo. Demandez le programme No 3 chez JAMET-BUFFEREAU, 96, rue de Rivoli, Paris (4e). Section dames : 13, Bd St-Denis, Paris.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120
Achète 2 chambres vélo-mot. 600/55 C. Chanteclair, rue Gambetta, Neuilly-/M. Tél. 43

Vds cab. Renault Saprar sport impecc. Camionn. General Motor Blitz gazo Imbert plat. rid. C.U. 1.500 kg. orig. parf. ét. Chandellier et Cie. Nor 48-67

Particulier recherche Simca 5 ou 6 cv. Fiat ou 202 Peugeot tourisme et fourgonnette. Ecrire seulement SALLIN S.P. 27, r. Rome, Paris.

Suis vendeur belle Delage gazo DC 70 excel. état. S'ad. BOSSOT, Molitor 27-52

Tandem Goeland ét. nf tt éq. 8 v. Betra. tél. mat. Inv. 25-30

Av. cam. 7 t. ben. basc. S'ad. 16 r. Turbigo, Melet, de 11 à 13

Vd 7 cv Cit. trac. av. b. ét. 11, r. Rosiers, Gournay-s-Marne

Vds Cam. 3t.5 gazo Imbert et ess. ROUX. POR. 26-60

Vd 7 cv tract. Citroën imp. 8, pl. Danube. Bot. 65-10

Vélomoteur occ. vis. ap. 18 h. La Bolée, 25, r. Hirondelle, 6e

Av. vend. Vélomot. Bouton de Paris, 16, r. Jeuneurs, Paris

Achat aut. cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation, Aut. 45-37

Ach. cpt cam. et aut. DUMAS 13, cité Pusy. Wag. 78-16

Cam. Ford BB et lot pièces Fond à vendre. Tél. GRA. 11-62, après 20 heures.

Part. ach. à part. voit. réc. 8, pl. Danube. BOT. 65-10.

Echge sup. vélo mot. absol. comme nf, cont. voit. préf. sport, décap. souite si nécess. Opé 1928. ETUDE VENOT Opé 9169, 34 Vignon

Moto F.N. réc. 4CV mot. pa. nf perm. circul. PAS. 34-45.

Partic. vend caross. FORD V 8-817 S.P.O. 29, rue Proudhon, La Plaine-St-Denis.

PERDUS-TROUVÉS 120
Personne ayant trouvé documents dans bicyclette perdue 18, rue Lafayette, le 10 avril, est priée les rem. 21, r. de Verneuil. RECOMPENSE.

France-soir
REDACTION
ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

Le 2 mai FRANCE-SOIR a été tiré à 422.550 exemplaires